

LA VIA FRANCIGENA

A chacun son chemin

Tous les chemins mènent à Rome, dit le proverbe. C'est précisément le but de la Via Francigena, la route des Francs ou des Français, qui au Moyen Âge reliait le nord de l'Europe à la Cité Éternelle. Les pèlerins l'empruntaient pour se rendre sur la tombe de saint Pierre. Ayant peu à peu sombré dans l'oubli, cette route historique connaît un nouveau souffle depuis qu'elle a été désignée "grand itinéraire culturel du Conseil de l'Europe" en 2004. Une appellation dont l'objectif est de permettre aux Européens de redécouvrir leur patrimoine culturel commun, en entreprenant un voyage à la fois dans l'espace et dans l'histoire. Relayé par les offices de tourisme et de nombreuses associations de bénévoles passionnés, ce retour aux sources européennes se développe à grand pas en Italie. C'est le cas notamment du tronçon traversant la région du Canavais (Canavesano en italien), dans le Piémont, entre Turin et le Val d'Aoste.

Cinquante-cinq kilomètres de chemins de terre et de pierre, dont certains dalages remontent à l'époque romaine ou médiévale, serpentent au milieu d'une des régions les plus vertes d'Italie. L'itinéraire commence à Pont Saint Martin, petite commune de la Vallée d'Aoste dont le pont bâti en 25 av. J.-C. pour permettre aux légions romaines de rejoindre la Gaule, marque la porte d'entrée en territoire piémontais ; passe par

Les pèlerins empruntaient depuis le Moyen Âge cette route qui connaît aujourd'hui un regain d'intérêt.

une douzaine de communes médiévales et pittoresques dont la charmante ville d'Ivrée, et se termine à Cavaglià, en direction de Vercelli. Certes, ce tracé n'est qu'une infime partie de la Via Francigena qui s'étend sur quelque 1600 kilomètres. *"En 58 av. J.-C., Jules César ouvre une 'Route de Rome' qui devient rapidement l'épine dorsale du système routier de l'Europe occidentale. A la suite de la domination arabe de Jérusalem (en l'an 640), Rome devint la principale destination des pèlerinages chrétiens et le resta jusqu'au début du culte de saint Jacques à Compostelle en Galice au X^e siècle. En Italie, le parcours du Haut Moyen Âge suit des itinéraires lombards basés sur des voies romaines. La voie fut appelée 'Iter Francorum' à partir de 725 et pour la première fois via Francigena en 876. Avec la proclamation des Années Saintes, à partir de 1300 [par lesquelles le pape accordait l'indulgence plénière aux pécheurs qui entreprenaient le pèlerinage à Rome], le flux arriva souvent à des dizaines de milliers d'usagers dans l'année. Puis le pèlerinage à Rome le long de la Via Francigena tomba en désuétude autour du XVII^e siècle. En 1985, Giovanni Caselli, spécialiste d'archéologie routière, reporta sur les cartes et sur le territoire l'itinéraire de l'archevêque* →



Mick Rock / Alamy - Hemis.fr

un parchemin en édition limitée délivré par l'Association internationale Via Francigena et remis dans la Basilique Saint-Pierre aux marcheurs ayant, au minimum parcouru le chemin entre Acquapendente et Rome (150 km) ou

fait le parcours en vélo depuis Lucques (400 km). Seuls 35 % des marcheurs effectuent le pèlerinage pour des motifs religieux.



📍 Vignobles proches du village de Carema (Piémont).

PRATIQUE

OÙ DORMIR ?

Hôtel Sirio

Des hébergements sont prévus pour accueillir les pèlerins, mais si l'on veut faire une halte à Ivrea, cet hôtel en bordure du lac offre l'avantage du charme et du confort, avec une mention spéciale pour son restaurant gastronomique, Finch. Via Lago Sirio, 85 10015 Ivrea (TO) tél. + 39 0125 424 247 www.hotelsirio.it

OÙ MANGER ?

Agriturismo Schiavenza

Non seulement on y mange les plats de la cuisine traditionnelle piémontaise, mais on peut également y acheter les produits de la ferme (fromage, charcuterie, conserves et confitures...) Strada Chiusure 7 Piverone (TO) tél. + 39 0125 687 541

📍 Sacra di San Michele perchée sur le mont Pirchiriano ➔



Angelo Cavalli / Robert Harding Word Imagery / Corbis

➔ *Sigéric de Canterbury venu à Rome en 990 pour recevoir le pallium du pape Jean XV* ; relate Adelaïde Trezzini, présidente de l'Association internationale de la Via Francigena (AIVF). Sur le chemin qui le ramenait en Grande-Bretagne, l'archevêque saxon tint un journal, où il nota soigneusement les 79 étapes de son voyage. Ce sont ces étapes qui forment la Via Francigena telle qu'on la connaît aujourd'hui. Néanmoins, celle-ci a connu de nombreuses variantes au fil des siècles. Plus qu'à une voie au tracé définitif, elle ressemblait à un réseau de routes et de chemins comprenant églises, monastères et autres lieux de dévotion où le pèlerin pouvait se recueillir, comme la Sacra di San Michele [lire encadré], dans la vallée de Suse, à quelques kilomètres de Turin. Mais si le pèlerin moderne peut continuer à faire halte dans les nombreux édifices religieux croisés en chemin, c'est aussi et surtout grâce à la nature luxuriante qui l'entoure qu'il aura le sentiment de se rapprocher du divin et de l'infinie richesse de la création. Des paysages déclinant toute la gamme du vert, des lacs aux eaux paisibles ➔

A MI-CHEMIN

L'AUTRE ABBAYE SAINT-MICHEL

Juchée au sommet du mont Pirchiriano (962 m.) telle une sentinelle silencieuse, la Sacra di San Michele veille sur l'entrée du Piémont. Ce n'est d'ailleurs pas un hasard si cet imposant monument religieux, à la forme caractéristique, a été choisi comme emblème de la Région. Bâtie au X^e siècle, l'abbaye fut non seulement une étape obligée sur la Via Francigena, mais elle se situait également à mi-chemin sur une route unissant les trois grands lieux sacrés dédiés à l'Archange, depuis le mont Saint-Michel en Basse-Normandie jusqu'au sanctuaire du monte Gargano dans les Pouilles. Cette route est même appelée parfois la Via Francigena du Sud : une fois passé Rome, les pèlerins faisaient une dernière halte au sanctuaire du Gargano à la pointe de la Péninsule avant de poursuivre leur pèlerinage et s'embarquer pour Jérusalem. ■



■ On retrouve la marque du pèlerin, parfois surmontée d'un F, tout le long du tronçon de la Via Francigena traversant la région du Canavais, entre Turin et la Vallée d'Aoste.

PRATIQUE

A FAIRE

Sacra di San Michele

Ne manquez pas de visiter ce haut lieu consacré à l'archange et symbole de la région du Piémont, à l'atmosphère particulière, avec son *Escalier des morts* monumental et sa superbe *Porte du Zodiaque*, œuvre du maître-sculpteur Nicolao du XII^e siècle.
10051 Avigliana (TO)
tél. + 39 011 939 130
www.sacradisanmichele.com

SITES INTERNET

Office du tourisme de Turin et de ses environs :
www.turismotorino.org

Association internationale Via Francigena
www.francigena-international.org

Associazione Europea delle Vie Francigene qui regroupe les communes italiennes :
www.associazioneviafrancigena.com

Associazione La Via Francigena di Sigerico pour le tronçon du Canavais.
www.francigenasigerico.it

Signalons également un profil Facebook consacré à la Via Francigena

➔ parsemés ça et là, voilà ce qu'attend le marcheur le long des sentiers. Celui-ci ne manquera sans doute pas de s'émerveiller devant l'imposante majesté de l'amphithéâtre morainique d'Ivrée. Cette formation géologique, un vaste arc de cercle qui s'étend sur une superficie de près de 530 km², est apparue durant le pléistocène et résulte des phases successives d'expansion et de retrait du glacier de la Baltée, en provenance de la Vallée d'Aoste, depuis les versants méridionaux du Mont-Blanc.

Cordons morainiques, blocs erratiques, tourbières, bassins lacustres... autant d'éléments géomorphologiques qui font de l'amphithéâtre morainique d'Ivrée l'un des sites d'origine glaciaire les plus remarquables et les mieux conservés de la planète. C'est encore là, dans les environs de Montalto Dora, que passe la "Ligne Insubrique", la plus grande faille de la chaîne des Alpes.

Mais que les mordus des grands chemins et amateurs des plaisirs terrestres se rassurent, le tronçon du Canavais leur réserve de bonnes surprises. A Carema, le premier village après Pont Saint-Martin, ils tomberont nez à nez devant une armée de *pilun* : ces piliers de pierre à la forme caractéristique soutiennent les pergolas plantées de vignes en terrasse. La nuit, ils libèrent la chaleur emmagasinée de jour et permettent aux plants de mieux résister à la froideur des montagnes. C'est, en effet, sur ces terres en relief que l'on produit le *Carema*, un vin rouge à la robe rubis et au goût velouté, bénéficiant d'une appellation d'origine contrôlée. Quelques étapes plus loin, peu avant d'arriver à Borgofranco d'Ivrée, les amoureux de Bacchus ne manqueront pas d'apprécier les *balmetti*. Adossées à la montagne, ces caves naturelles, creusées à même la roche, ont la particularité d'offrir une humidité et une température constante. Des courants d'air, appelés

"ore", dus à un phénomène naturel à l'intérieur du massif du Mombarone, sont captés par un réseau de petites ouvertures et permettent de conserver vins, fromages et cochonnailles tout au long de l'année. Ces *balmetti*, qui existent depuis la moitié du XVIII^e siècle, se transmettent de génération en génération et font la fierté de leurs propriétaires. Au fil du temps, ils sont devenus des lieux de convivialité où l'on se retrouve entre amis autour d'un verre et d'un casse-croûte. Pour preuve, la rue qui abrite la majorité d'entre eux porte le joli nom de "via del Buonumore", la rue de la bonne humeur. Chaque année, le troisième dimanche de juin, une journée portes ouvertes donne lieu à une fête populaire, baptisée "Andoma ai Balmit" où chacun peut goûter aux joies de cette tradition locale fondée sur la cordialité et l'hospitalité.

La redécouverte de la Via Francigena n'aurait certes pas été possible sans les efforts d'associations comme celle de Madame Trezzini qui, bénévolement, balise les sentiers, organise des excursions, fournit cartes et liste des hébergements, échangent des témoignages sur leur site Internet, etc. Et ça marche, puisque le nombre de pèlerins est en constante augmentation depuis 2001 : 1850 randonneurs ont ainsi obtenu leur "Testimonium", un parchemin délivré par l'AIVF attestant qu'ils ont accompli le pèlerinage à Rome. "*Cela fait maintenant quinze ans que je m'occupe de faire revivre la Via Francigena. C'est mon pèlerinage à moi, en quelque sorte. Malheureusement, la route en France reste trop difficile, voire impossible à parcourir. En revanche, il y a le superbe chemin de la Leulène, dans le Pas-de-Calais, entre Guines et Wisques*", note la passionnée Madame Trezzini, toujours en quête de nouveaux parcours historiques à défricher et à découvrir.

RÉGINE CAVALLARO